

SUR LA PRIÈRE SACRÉE ¹

1. Frères, nous avons beaucoup à dire sur la prière. Elle est d'une importance capitale et, en vérité, c'est une œuvre que Dieu nous a confiée, la plus importante de toutes. Prier, c'est être avec Dieu, être toujours intime avec lui, avoir, comme le dit David, une âme attachée à lui et inséparable de lui, et un esprit inséparable de lui. «Mon âme s'attache à toi», dit-il (Psaume 63,9); encore : «Mon âme a soif de toi» (Ps 63,2); encore : «Comme le pommier sauvage soupire après les sources d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu» (Ps 42,2). Il dit aussi : «Je t'aimerai, ô Éternel, ma force; l'Éternel est mon rocher et mon refuge» (Ps 18,2); et encore : «Mon âme est constamment entre tes mains» (Ps 119,109), au lieu de : «constamment avec toi». C'est pourquoi il dit : «Je bénirai l'Éternel en tout temps; sa louange sera sans cesse dans ma bouche» (Ps 34,2). Et le Prophète s' imagine être avec les Anges lorsqu'il prie, s'unissant à eux dans ce bon acte d'expression de son amour pour Dieu et de son désir de Lui. «Louez l'Éternel, dit-il, du haut des cieux; louez-Le au plus haut des cieux. Louez-Le, vous tous ses anges; louez-Le, vous toutes ses armées !» (Ps 148,102). Il ne s'exprime pas ainsi pour interdire aux anges de louer Dieu; au contraire, il les y invite. Mais il les loue plutôt, soulignant que cette tâche leur incombe pleinement, accomplie par amour pour Dieu, et s'unissant à eux. Car la prière et la louange à Dieu doivent être l'œuvre incessante de toute créature raisonnable. C'est pourquoi David, bon et angélique auteur d'hymnes, embrase l'univers tout entier, préfigurant, je crois, l'apparition du Sauveur sur terre, la connaissance par lui de la Très Sainte Trinité par tous les peuples et leur glorification incessante de celle-ci, disant : «Louez l'Éternel, vous toutes les nations ! Célébrez-le, vous tous les peuples !» (Ps 116,1). Isaïe, qui vit la gloire de Dieu et les anges chantant sans cesse le Trisagion, et Ézéchiël font de même, enseignent que les anges proclament sans cesse la louange de Dieu. Ces chants sont l'œuvre des plus illustres, les Séraphins et les Chérubins. Les premiers sont qualifiés d'ardents pour leur amour profond et leurs chants fervents, comme leur nom l'indique; les seconds sont appelés «effusion» en raison de l'étendue de leur connaissance et de leurs louanges à Dieu, comme le suggère également le mot Chérubin. On les appelle aussi «aux nombreux yeux», en raison de la richesse, de la subtilité et de la profondeur de leur contemplation et de leurs louanges, ainsi que de leur constance. C'est pourquoi, parmi nous, les hommes vénérables qui brûlaient d'amour, de zèle et de prière sincère sont qualifiés d'ardents, conformément à ce qui est dit : «Que mon cœur s'embrase au-dedans de moi, et que dans ma méditation s'allume un feu» (Ps 39,4); et aussi : «Notre cœur n'était-il pas brûlant au-dedans de nous ?» (Luc 24,32); et encore : «d'un esprit ardent, servant le Seigneur, persévérant dans la prière» (Rom 12,11-12). Beaucoup d'entre nous ont connu des personnes qui possédaient une connaissance abondante de Dieu et qui, telles une source abondante, étaient animées d'un désir divin, comme il est dit : «La grâce a été répandue sur tes lèvres» (Ps. 45,3); et aussi : «Tu as élargi mon cœur» (Ps 119,32). Et il y a parmi nous ceux que l'on peut appeler purifiés, comme ceux qui voient Dieu, comme il est écrit : «Mes yeux sont constamment tournés vers le Seigneur» (Ps 24,15); et aussi : «Je place constamment le Seigneur devant moi, car il est à ma droite» (Ps. 16,8), ce qui est également dit : «Ceux qui ont le cœur pur voient le Seigneur» (Mt 5,8). Et certains parmi nous imitent le troisième rang des anges – les trônes. Ce sont ceux en qui Dieu repose; car le repos est un siège et un trône. De même que ceux qui s'assoient sur ces lieux reposent, Dieu repose en ceux qui l'honorent par leurs pensées, leurs chants, leurs paroles et leurs actes, car «son repos est honneur» (Is11,10). C'est pourquoi Dieu, se réjouissant en eux, dit d'eux : «J'habiterai au milieu d'eux et je marcherai parmi eux» (II Cor 6,16). De plus, à celui qui est ainsi, il dit : «Moi et le Père, nous viendrons faire notre demeure auprès de lui» (Jn 14,23). Confirmant cela, l'Apôtre déclare : «Ignorez-vous que Jésus-Christ est en vous, si ce n'est que vous êtes dans l'ignorance ?» (II Cor 13,5). – C'est précisément cela – avoir le Christ en soi, le porter dans son cœur et son esprit, se souvenir constamment de lui, penser à lui, et brûler d'amour pour lui, comme les Séraphins, le contempler sans cesse, comme les Chérubins, et reposer en son cœur – qui est l'œuvre de la prière. Par conséquent, pour les serviteurs du Christ, la prière est et doit être l'œuvre la plus importante, surpassant toutes les autres; tous les autres services sont d'importance secondaire. Les autres anges, envoyés pour notre salut et nous proclamant les commandements de Dieu, bien qu'ils servent activement, assistant ceux qui désirent hériter du salut, ont tous la prière pour œuvre incessante. Ainsi, lorsqu'ils nous apparaissent, préparant ce qui est nécessaire à notre salut, ils ne se présentent pas sans louange et prière, mais nous enseignent aussi la confession

¹ Philocalie. Tome V

de Dieu et la louange de Dieu. Ainsi, Isaïe les entendit chanter la gloire de Dieu, de même qu'Ézéchiël et Daniel; les bergers, à l'heure de la naissance du Seigneur, virent une multitude d'armées célestes louer Dieu et dire : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux» (Luc 2,14); Jean, dans l'Apocalypse, en entendit également beaucoup chanter. Et l'ange qui révéla les mystères de l'Apocalypse, lorsque Jean se prosterna devant lui, dit : «Ne le fais pas non plus; je suis ton serviteur, et tes frères qui ont le témoignage de Jésus, adorent Dieu» (Apo 19,10). Voyez l'honneur qu'ils rendent tous à Dieu.

Et en le servant, leur mission principale est toujours de chanter sa gloire. C'est pourquoi saint Paul, l'évangéliste des Séraphins, monté au troisième ciel, nous dit : «Priez sans cesse» (I Th 5,14). Il l'a lui-même reçu du Maître de tous, qui enseigne : «Veillez donc et priez en tout temps» (Luc 21,36); aussi : «Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra» (Mt 25,13); et encore : «Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation» (Mt 26,41); et enfin : «Que vos reins soient ceints, que vos lampes soient allumées, et soyez comme des hommes qui attendent leur Seigneur, lorsqu'il reviendra des noces, afin qu'il vienne le presser et lui ouvre aussitôt» (Luc 12,35-36). Par ces paroles, Il nous enseigne la prière intérieure, la vigilance de l'esprit et la prière incessante. Puis Il ajoute : «Heureux ce serviteur que le Seigneur, à son retour, trouvera occupé ainsi !» (Luc 12,43); et Il ajoute un mot sur les bienfaits pour une telle vigilance et une telle prière : «Il l'établira sur tous ses biens» (v. 44), et il fera de lui et de ceux qui lui ressemblent des dieux, des rois du ciel, plus brillants que le soleil. Voyez quels dons Dieu prépare pour ceux qui veillent et prient ! Puissions-nous, nous aussi, en être dignes, en restant toujours vigilants et en priant sans cesse, comme cela nous a été enseigné.

2. Il existe de nombreuses prières, mais la plus excellente est celle que le Sauveur lui-même nous a donnée (Notre Père, comme il est écrit dans l'Évangile, car elle résume toute la vérité de l'Évangile), suivie de l'invocation salvatrice de notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu (la Prière de Jésus), à laquelle de nombreux pères vénérables se sont efforcés de nous enseigner, parmi lesquels notre père à la langue d'or, qui a résumé l'enseignement de cette prière divine en trois mots; puis Climaque, porteur de Dieu, le saint Diadoque, l'évêque de Photice, Siméon le nouveau théologien, l'ascète Nicéphore, et bien d'autres. Ils en parlaient d'une manière digne de l'Esprit de Dieu qui habitait en eux, car cette prière est aussi prononcée dans l'Esprit Saint, comme le dit saint Paul : «Personne ne peut dire "Jésus est Seigneur" si ce n'est par l'Esprit saint» (II Cor 12,3). Et celui qui prononce ces paroles vient de Dieu, comme le dit saint Jean : «Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair vient de Dieu» (I Jn 4,2). Nos saints Pères, guidés par l'Esprit, parlant de Dieu, porteurs de Dieu et du Christ, ont écrit à ce sujet de façon magistrale de notre temps : Calixte, ancien patriarche de la ville impériale de Rome-Nouvelle, et son collaborateur et compagnon, saint Ignace, en ont donné un enseignement complet en cent chapitres, spirituel, sublime et empreint de sagesse divine.

3. Cette prière divine, qui consiste à invoquer le Sauveur, est la suivante : «Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi.» C'est une prière, un vœu et une profession de foi : celle qui donne le Saint-Esprit et les dons divins, la purification du cœur, l'expulsion des démons, la présence de Jésus-Christ en nous, la compréhension spirituelle, la source divine de nos pensées, la rémission des péchés, la guérison des âmes et des corps, la lumière divine, la source de la miséricorde de Dieu, l'intercesseur pour la révélation des mystères de Dieu, l'unique Sauveur, car elle porte en elle le nom de notre Sauveur Dieu – le nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, appelé sur nous. «Il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés» (Ac 4,12), comme le dit l'Apôtre. Cette invocation est aussi une prière, car par elle nous demandons la miséricorde de Dieu, et un vœu, car par elle nous nous engageons envers le Christ en l'invoquant, et une confession, car ayant ainsi confessé le Seigneur Jésus, Pierre est béni par lui (Mt 16,17), et une purification du cœur, car Dieu voit, appelle et purifie celui qui le voit ainsi, et l'expulsion des démons, car par le nom de Jésus-Christ les démons ont été chassés et sont chassés, - et la demeure du Christ, car le Christ est en nous par le souvenir de lui et par ce souvenir il demeure en nous et nous remplit de joie, comme le dit saint David : «Je me suis souvenu de Dieu et j'ai été dans la joie» (Ps 76,4), et la source des compréhensions et des pensées spirituelles, car en Christ «tous les trésors de la sagesse et de l'intelligence sont cachés» (Col 2,3), et il les donne à ceux en qui il demeure, - et le dispensateur de la lumière divine, car «le Christ est la vraie lumière» (I Jn 19,19; 5,20), et il accorde la lumière et la grâce à ceux qui l'invoquent, comme le prophète l'a crié : «Que la lumière du Seigneur notre Dieu soit sur nous» (Ps 90,17) et comme le Seigneur l'a promis : «Celui qui marche après moi a la lumière de la vie» (Jn 8,12), et un trésor de la miséricorde de Dieu. Car le Seigneur est miséricordieux et généreux envers tous ceux qui l'invoquent (Ps 86,5) et «il exerce une vengeance promptement sur ceux qui crient vers lui» (Luc 18,7-8). Il est un intercesseur pour la révélation des mystères de Dieu aux

humbles, comme la vérité sur le Christ fut révélée au pêcheur Pierre par le Père céleste (Mt 16,17), et comme saint Paul «fut enlevé au paradis jusqu'au troisième ciel et entendit des paroles ineffables» (II Cor 12,4). Il est le seul Sauveur, car «il n'y a de salut en aucun autre» (Ac 4,11), si ce n'est en lui, vers qui nous crions, car il est «le seul Sauveur», «le Christ du monde» (Jn 4,42). C'est pourquoi, au dernier jour, même malgré eux, «toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Phil 2,11). Une telle confession est un signe de notre foi et un témoignage que nous venons de Dieu. Car «tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair est de Dieu», et celui qui ne confesse pas cela

«Il n'y a point de Dieu», mais il y a des «antichrists» (I Jn 4,3). C'est pourquoi tous les croyants doivent constamment confesser ce nom, tant pour la prédication de la foi que pour le témoignage de notre amour pour notre Seigneur Jésus-Christ, dont rien ne doit jamais nous séparer, et pour la grâce qui est en ce nom : la rémission des péchés, la guérison de l'âme, la sanctification, l'illumination et, surtout, pour le salut. Le divin Évangéliste dit : «Il a été écrit ceci afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.» Voici la foi ! – et «afin qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.» Voici le salut et la vie ! (Jn 20,31).

4. Que toute personne pieuse proclame toujours cette invocation comme une prière, en son esprit et à voix haute, debout, en marchant, assis et couché. et quoi qu'il dise, et quoi qu'il fasse, – et qu'il s'efforce toujours de le faire, et il trouvera une grande paix et une grande joie, comme le savent par expérience ceux qui y veillent attentivement. – Mais puisque cela est impossible aux mondains et même aux moines, lorsqu'ils sont aux prises avec les inévitables troubles des affaires du monde, que chacun consacre au moins un certain temps à cela – que chacun ait pour règle de toujours réciter cette prière, tant les consacrés, les moines que les laïcs : les moines, déjà appelés à cela et ayant un devoir urgent, bien qu'ils aient du mal à accomplir leurs obéissances, qu'ils s'efforcent toujours de réciter cette prière et d'invoquer le Seigneur sans cesse, malgré le pillage des pensées et la captivité de l'esprit, et à cause de ce pillage, qu'ils ne se permettent pas de la négliger, mais qu'ils s'efforcent par tous les moyens d'y revenir et de se réjouir de ce retour; Que le clergé prenne soin de cette œuvre comme d'une prédication, d'un rite sacré, d'une manifestation de son amour pour le Christ Seigneur; que les laïcs gardent cette prière comme un sceau et un signe de leur foi, comme une protection, une sanctification et un refuge contre les tentations. C'est pourquoi tous, clercs, laïcs et moines, au réveil, doivent avant tout se souvenir du Christ et penser à Lui, Lui offrant cette première pensée comme un sacrifice, comme ceux qui sont sauvés par Lui, portant Son nom, revêtus de Lui par le saint baptême, scellés par Lui par la sainte chrismation, participant à Son corps et à Son sang et devenant ainsi Ses membres, ayant son temple et vivant en eux. Pour tout cela, chaque chrétien a le devoir de L'aimer de tout son cœur et, par cet amour, de s'efforcer de toujours se souvenir de Lui; et, de plus, de consacrer un temps à réciter Sa prière selon ses forces.

